

L'Echo de Manitoba

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

"TOUT DROIT."

VOLUME II.

WINNIPEG, MAN., 23 NOVEMBRE 1899.

NUMERO 42

L'ECHO DE MANITOBA

Toutes communications concernant l'administration devront être adressées à

A. GAUVIN, Imprimeur,

Bureau: 386 Rue Main.

Boite 1309. - - - WINNIPEG, MAN.

L'administration n'est pas responsable des articles ou correspondances dûment signés.

ABONNEMENTS.

Canada et Etats-Unis.....\$1.00
Europe (compris le port).....2.50

Strictement payable d'avance.

TARIF DES ANNONCES.

1ère insertion, par ligne.....12c.
Chaque insertion subséquente.....10c.
N. B.—Les annonces de naissances, mariages, sépultures seront insérées, au taux de 25 chaque.

AVIS.

Le bureau d'organisation pour les comtés français et pour les électeurs français de Winnipeg siégera en permanence pendant la durée de la période électorale au No. 367 de la rue Main.

Audessus de Richard et Cie marchands de vins.

Adresse postale boite 1309, Winnipeg.

LA GUERRE.

Pretoria, 17.—La dépêche suivante en date du 9, a été reçue du camp des Boers à Elandslaagte: Ladysmith a été complètement garnie par les forces des Boers. Notre second gros canon a été placé sur la colline Bulwan en face de la ville. Le feu des gros canons s'est ouvert de bonne heure ce matin.

"Botha qui est au sud de Ladysmith annonce que les batteries anglaises ont ouvert un feu violent avec de gros canons, et ont lancé continuellement des obus sur les travaux faits autour de Ladysmith.

L'officier commandant les troupes à Estcourt rapporte qu'un train blindé est parti de Estcourt ce matin avec une compagnie des Fusiliers de Dublin et une compagnie des volontaires de Durban. Au nord de Frer, ils ont rencontré un parti de Boers et ont commencé à se retirer. Tandis qu'ils se retiraient quelques-uns des trains ont déraillé. Les Fusiliers de Dublin se sont avancés vers l'ennemi, tandis que le reste du train est retourné à Estcourt. L'officier commandant les troupes rapporte qu'il a envoyé de la cavalerie pour protéger leur retraite, mais que 100 hommes environ, manquent à l'appel.

Une dépêche officielle du général Buller, datée de Cape Town, et adressée au bureau de la guerre, confirme la nouvelle du désastre d'un train blindé, près de Estcourt, mentionné dans les dépêches de ce matin. Il dit que 100 hommes des fusiliers de Dublin et des volontaires de Durban manquent à l'appel.

Cette dépêche ne dit pas s'ils ont été tués, blessés ou faits prisonniers.

Le général White dit que le 10 novembre, il a infligé aux Boers une sanglante défaite en rase campagne, près de Ladysmith.

On n'a aucune nouvelle au sujet du général Joubert, mais on croit que le nouveau de sa mort est sans fondement.

3,000 Boers se dirigent dans le moment sur Estcourt, en vue d'intercepter la marche de l'armée qui se porte au secours de Ladysmith.

Le désastre sérieux et inattendu arrivé au train blindé à Estcourt, le soir de son mouvement vers Ladysmith, a apparemment convaincu les Anglais que leur marche sera arrêtée. Les Boers semblent attacher beaucoup d'importance au sud de Colenso. Un grand nombre de soldats sont arrivés de Ladysmith et d'ailleurs pour se joindre au corps d'armée du général Schalkbarger's. Les Boers semblent faire tout ce qui est en leur pouvoir pour prendre Ladysmith avant l'arrivée des renforts anglais. Les opérations des Boers vers le Sud démontrent beaucoup d'audace et de stratégie. S'ils peuvent couper les communications entre Estcourt et la rivière Mooi, où il y a un important pont de chemin de fer, tout porte à croire que l'officier commandant la colonne de réserve aura une tâche plus difficile qu'on ne le croit généralement. Il aura une large rivière à traverser entre deux feux.

Estcourt, Les Boers d'Elimo ont pris position près d'Enersdale, à quelques milles au nord d'ici. Ils ont huit canons de 7 et deux canons français. Ils sont au nombre de 2,000. Ils ont pillé le magasin Henderson. Tout est tranquille ici et l'on attend l'attaque de l'ennemi.

Une dépêche de Pretoria dit que, selon le "Standard" de Johannesburg, 6,000 Boers sont en train de traverser le Zoulouland. Ce journal ajoute qu'un déserteur de Ladysmith rapporte que les Anglais sont dans l'anxiété et que les provisions sont chargées sur des wagons en vue de la fuite.

CORRESPONDANCE

SAINT-ADOLPHE

Le bazar au profit de l'église de St. Adolphe s'est ouvert mardi dernier pour se terminer samedi de la même semaine, le 25. Tout promet une grande réussite. Les objets venus de tous côtés sont magnifiques et nous en remercions beaucoup les donateurs.

NOCES.

Nous n'avons pu dans le dernier numéro donner en détail le compte rendu de l'événement mondain qui a signalé cette semaine, le mariage de Mlle Evangeline Cyr fille unique de M. Ernest Cyr, ex M.P.P., avec Monsieur Joseph Gerard Mager fils de M. Victor Mager ancien préfet de la Municipalité de St. Boniface.

Nous croyons faire plaisir à tous nos lecteurs en leur donnant un compte rendu détaillé de cette fête.

Les familles des deux jeunes époux comptent parmi les plus honorables et les plus estimées de St. Boniface et l'on peut dire que toute la société de la ville assistait à la cérémonie.

La messe de mariage a été célébrée dans la chapelle privée de Monseigneur l'Archevêque par le Rév. M. Joseph Trudel le très sympathique vicaire de la paroisse de St. Boniface.

La mariée fit son entrée dans le sanctuaire au bras de son père M. Ernest Cyr, tandis que le marié suivait en compagnie de son père M. Victor Mager.

La future épouse était particulièrement charmante dans sa robe de couleur "bleu précieuse" garnie de cygne et de martre, avec accompagnement de mouseline de soie. Elle portait à la main un magnifique bouquet de roses et d'œilets blancs.

Une foule considérable d'amis honoraient de leur présence la cérémonie.

Après la messe un dîner des plus délicats réunissait chez M. Ernest Cyr, les intimes de la famille, et les souhaits les plus sincères furent adressés aux jeunes époux.

Le soir un repas de nocce magnifique fut donné en l'honneur des mariés à la résidence de M. Victor Mager. Plus de 150 invités se sont assis à la table de M. Victor Mager et ont passé une soirée délicieuse, à danser, au son d'un orchestre. Ce n'est que tard le matin que tout se séparèrent à regret emportant un souvenir ineffaçable de cette fête.

Parmi les nombreuses lettres de félicitations reçues, une communication, de Sa Grandeur Mgr Langevin, actuellement dans la Province de Québec, accordant Sa bénédiction aux jeunes époux, une de Mgr Ritchot, des Rev. M. Dugas, Pères Drummond, S. J. et Belliveau S. J. du Collège St. Marie de Montréal.

Mentionnons aussi une magnifique adresse, petit chef d'œuvre dans son genre, présenté par M. Gustave Biager, au nom de sa famille, à Madame Joseph G. Mager.

Parmi les invités on remarquait: M. et Mme J. C. Auger, Mlle Allan, Winnipeg; M. et Mme A. L. Auger; Sénateur et Mme Bernier; M. le Maire et Mme Bétournay; M. et Mme S. A. D. Bertrand; M. et Mme H. Bourgoin, Winnipeg; Mr. et Mme H. Béliveau, M. et Mme Theo. Bertrand, et Mlle Bertrand, Mlle Bossuyt, M. et Mme A. Bérubé, Mme et Mlle Carrière, Montréal; M. et Mme M. Cyr, Mlle Côté, La Rochelle; Mlle Chaput; M. H. L. Chabot, Winnipeg; Mlle Chevrier, M. et Mme et Mlle Chénier; M. et Mme H. Chevrier, Winnipeg; M. le juge et Mme Dubuc, M. et Mme Dubuc, M. et Mme P. D'eschambault; M. et Mme J. E. D'amour, M. et Mme J. Forstall, La Rochelle, Man.; M. et Mme M. Guilbault, M. et Mme Melle Gosselin; M. et Mme E. Guilbault, M. and Mlle Guay; Mlle Gosselin, St. Malo; M. et Mme R. Guilbault, Mlle Guertin, St. Malo, M. F. Gallagher, Winnipeg, M. et Mme Joyal, St. Paul, Minn.; M. et Mme et Mlle Jean, Mr. V. Kobold, Winnipeg; M. et Mlle Kéroack, Mlle Kittson, M. et Mme A. Levêque, M. et Mme M. Lyon, La Rochelle; M. et Mme Joseph Lecomte, M. et Mme M. Lamontagne, Hon. M. et Mlle LaRivière, M. et Mme C. A. Lemieux, M. et Mme le Dr Lambert, M. et Mme L. Lavoie, M. et Mme O. Monchamps, Winnipeg; M. et Mme F. Mondor, M. et Mme R. Marion, M. et Mme J. Nesbitt, M. le juge et Mme Prud'homme, M. le juge et Mme Prendergast, M. et Mme J. A. Prendergast, M. et Mme C. H.

Royal, Mr E. Richard, Winnipeg; M. et Mme J. Proux, M. et Mme J. N. Senez, M. et Mme J. Scott, Winnipeg, M. et Mme D. Senez, M. et Mme E. A. Ste. Marie, Montréal; M. J. Sunderman, M. le Dr. et Mme P. Ste. Marie, Cedar Hall, P. Q.; M. et Mme Josph Senez; Mlle Thomas, St. Paul, Minn.; M. Joseph Turenne, Mlle Turenne, M. et Mme Wielman, Mlle E. Levêque, A. Gingras, J. B. Côté, J. F. Prud'homme, A. J. H. Dubuc, L. Dubuc, A. Bertrand, A. Bertrand, S. Jean, J. B. Côté, La Rochelle, P. Chevalier, M. Cyr, E. Jean, Joseph Bernier et autres.

Fete a l'Assomption.

Nous lisons dans la Presse:

Dimanche dernier, Sa Grandeur Monseigneur Langevin officiait pontificalement, dans l'église de l'Assomption. C'était la fête annuelle de la dédicace de cette église. Partout, autour du chœur et de la nef, la où le Pontife avait fait les Octions Saintes, il y avait des cierges qui se consumaient, M. le Supérieur, tous les prêtres et les élèves du collège étaient là pour rehausser et rendre la fête plus belle. Tous les yeux étaient occupés et fixés sur l'autel d'or, et le Pontife.

Sa Grandeur donna le sermon et sut intéresser vivement son auditoire. Il loua le style artistique de l'intérieur du temple et félicita les heureux fidèles de l'Assomption, en disant: "Votre église est une des plus belles du pays. Ceci prouve votre foi et votre amour pour la religion." La beauté de nos temples a attiré l'attention du Délégué apostolique: Votre pays est jeune, disait-il, il n'est pas encore riche, mais vous avez des temples magnifiques.

Monseigneur a exposé ensuite les besoins urgents de ses missions soit au milieu des Blancs, soit au milieu des Sauvages. Mais, il a dit entre autre choses, qu'il n'avait pas honte de tendre, la main à ses compatriotes pour les prier de l'aider à faire l'œuvre de Dieu dans les vastes plaines de l'Ouest canadien; et il ajoutait avec émotion: "L'archevêque de St. Boniface est peut-être en ce moment l'évêque le plus nécessaire du Canada." Puis, il nous raconta le trait suivant: "Un jour, une dame française me faisait l'aumône. Je me permis de lui dire: "Madame, votre aumône va peut-être priver bien des petits pauvres?" Mais elle reprit: "Monseigneur, nous donnons pour Dieu et pour la France." Eh bien, je vous demande de donner pour Dieu et pour le Canada."

La quête faite à l'église et les dons particuliers de personnes charitables, ont prouvé que les paroles de Sa Grandeur avaient trouvé un écho dans les cœurs.

Les Echos du Mont Royal

Le tableau à l'huile, fait par Ernest Laurent, à la demande du gouvernement français, pour Mg. Bruchési, a été placé dans le transept-est de la Cathédrale. Ce tableau représente le Rév. P. Vimont, S. J., disant le première messe à Montréal. Le Rév. Père est entouré de M. de Maisonneuve, de Mlle Mance et d'un grand nombre de colons.

Cet événement, qui forme la première page de l'histoire de Montréal, eut lieu le 18 mai 1642.

A cette occasion, le Père Vimont prononça une allocution pleine d'accents prophétiques

pour l'avenir de la race française en Amérique.

"Vous êtes un grain de senévé, dit le vénérable missionnaire, mais vous grandirez jusqu'à ce que vos branches recouvrent toute la terre. Vous êtes en petit nombre, mais votre œuvre est celle de Dieu. Son regard est sur vous et vos enfants rempliront le monde."

A l'occasion de son départ pour Paris, hier, M. le Dr T. A. Brisson, agent général de la Société générale de colonisation, a été l'objet d'une belle démonstration, samedi dernier de la part de ses concitoyens et amis de Laprinie et de Montréal.

Le dévoué colonisateur s'en va préparer notre exposition de colonisation, en 1950 et développer autant qu'il le pourra le mouvement d'immigration française en la Nouvelle France.

Refrain Electoral.

Hanneton, vole, vole, vole.

Or donc, nous voilà jusqu'au cou Dans la marmite électorale; Depuis huit jours, chacun est fou, Chacun crie, intrigue, cabale. Mais pour celui qui lui plaira — Sauce blanche ou bien ravigote —

L'Electeur vote, vote, vote, L'Electeur vote, votera.

Formant des rêves imprudents, Colportant la même harangue, Les candidats sont sur les dents, Tirant le pied, tirant la langue. Tranquille comme un angora Qui sur son coussin se pelote,

L'Electeur vote, vote, vote, L'Electeur vote, votera.

Oh! que de discours prononcés Pleins de flamme et pleins d'espérance!

Oh! que de flots d'encre versés En notre bon pays de France! C'est à qui se proclamera Unique et seul vrai patriote.

L'Electeur vote, vote, vote, L'Electeur vote, votera.

Quel déluge de comités, Que de prospectus, que de listes! Que de vocables inventés Tantôt en aux, tantôt en istes! M'est avis qu'on en comptera Au moins cent, si l'on en prend note.

L'Electeur vote, vote, vote, L'Electeur vote, votera.

Les voyageurs électoraux N'ont pas une besogne mince: Ainsi que des facteurs ruraux. Ils vont, parcourant la province. Chemin faisant, on usera Plus d'un discours, plus d'une botte.

L'Electeur vote, vote, vote, L'Electeur vote, votera.

Dans les réunions, dit-on, Parfois on ne s'entendit guère Et l'on haussait encore le ton Du langage parlementaire. Plus d'un orateur s'égara Bien loin des règles Aristote.

L'Electeur vote, vote, vote, L'Electeur vote, votera.

O Candidats sortis vainqueurs De l'Urne aux profondeurs discrètes, Laissez gaiement battre vos cœurs,

Futurs Cicérons que vous êtes! Préparez-vous pour l'Agora. Puisque telle est votre marotte.

L'Electeur vote, vote, vote, L'Electeur vote, votera.

SANS EXCEPTION.

Les affections de la gorge et des poumons ne résistent pas au BAUME RHUMAL.